

Metz

PC Solidaire : « Un ordinateur acheté, c'est un ordinateur donné »

Lancée durant le confinement, l'aventure des fondateurs de l'association messine PC Solidaire se poursuit. Après avoir ouvert leur première boutique en 2022, ils ambitionnent de s'étendre avec l'installation d'un atelier en Meurthe-et-Moselle début 2024.

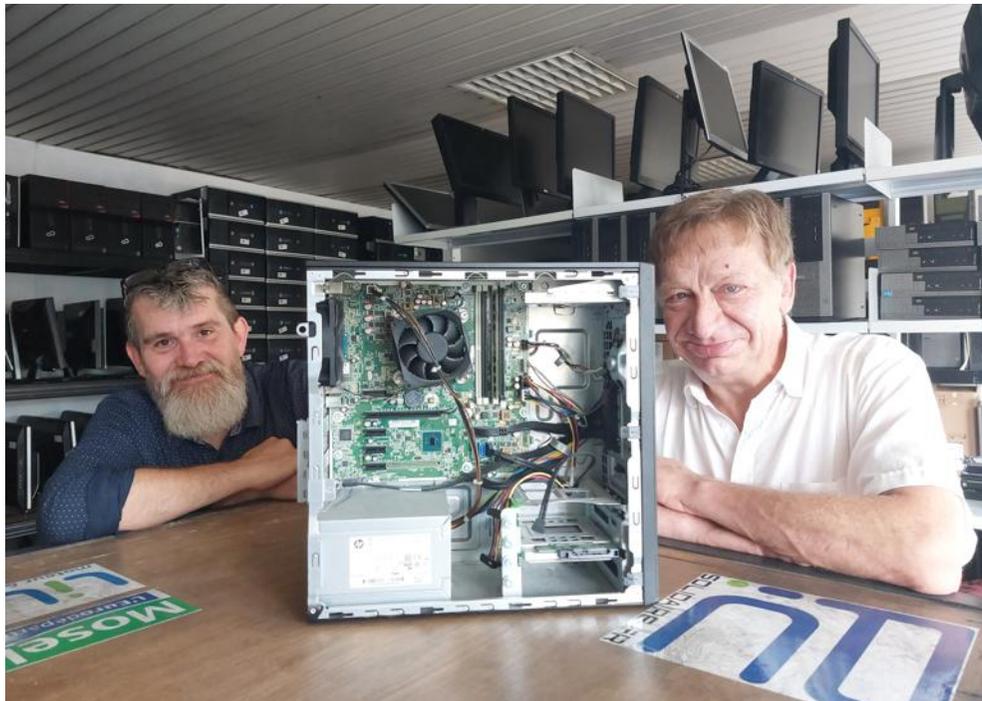
Quelque 1 480 machines. C'est le nombre d'ordinateurs stockés dans les 300 mètres carrés de l'atelier de l'association PC Solidaire, quelque part à Metz, à la date du jeudi 17 août.

Sa localisation exacte, ses fondateurs, Eric Mutschler et Martial Morvan, tiennent à la garder secrète. Il faut dire qu'il y a quelques mois, ils ont subi une tentative de cambriolage, dont les traces sont encore visibles sur la porte d'entrée.

Une caverne d'Ali Baba informatique

Derrière l'accès, verrouillé avec un digicode et un système d'alarme, les appareils informatiques envahissent toutes les étages : des ordinateurs de bureau ou portables, des écrans, des souris, des claviers, des câbles, parfois encore neufs et emballés.

La structure récupère ces dons d'administrations, de collectivités, d'entreprises ou



Martial Morvan et Eric Mutschler souhaitent étendre le modèle de leur association à l'échelle nationale. Photo Ronan Bardet

de particuliers. Leur objectif : les réparer, nettoyer, reconditionner et leur éviter la déchetterie.

« Des machines qui ont dix ou quinze ans, avec un disque dur SSD, 4 go RAM, et Linux comme système d'exploitation, sont plus fluides qu'un PC actuel sous Windows 10 », affirme le délégué opérationnel, Martial Morvan. Leur modèle : le « 4-4-2 ». « Sur dix ma-

chines qu'on récupère, on sait que deux vont être irréparables. On va reconditionner les huit autres. En vendre quatre au prix du marché, qui vont financer le don des quatre dernières », explique Eric Mutschler, le délégué général de la structure.

Une double indignation, écologique et sociale

Car l'association, avec sa

boutique en ligne et la boutique physique basée à Montigny, repose sur un principe plutôt atypique. « Quand un client achète un ordinateur reconditionné, il finance celui d'un bénéficiaire. Chez nous, un ordinateur acheté, c'est un ordinateur donné », précise Eric.

Un modèle né d'une « double indignation », à « la fois écologique et sociale », qui fonc-

tionne. La structure, labellisée Entreprise solidaire d'utilité sociale, emploie sept salariés, et fin 2023, elle aura équipé plus de 1 200 bénéficiaires en situation de fracture numérique.

En mars dernier, ils ont offert des ordinateurs à 67 élèves du collège Jules-Ferry, à Woippy. En septembre, ils vont équiper les chambres du Foyer des jeunes ouvriers de Metz et des étudiants de l'Université de Lorraine.

**« Arrêtez de jeter !
On vient récupérer
votre matériel
gratuitement »**

Et même s'ils commencent à être à l'étroit dans leurs locaux, loués à la mairie de Metz, l'association veut récupérer davantage d'appareils. « On prépare une campagne pour toucher les acteurs économiques de la région pour leur dire : "Arrêtez de jeter ! On vient récupérer votre matériel gratuitement" », explique Eric Mutschler.

D'autres ateliers partout en France ?

L'association mosellane ambitionne d'implanter d'autres ateliers partout en France, avec une première installation prévue en Meurthe-et-Moselle début 2024.

● Ronan Bardet

Metz

Quand la municipalité voulait imposer la construction d'arcades au centre-ville

Pour écouler le trafic rue des Clercs et rue Serpenoise, en 1960, la Ville de Metz souhaitait imposer la construction d'arcades aux commerçants. Une décision suscitant une vive opposition de ces derniers, et abandonnée au fil des années.

Les arcades emblématiques de la place Saint-Louis auraient pu être concurrencées. En 1960, la municipalité – alors dirigée par le député-maire Raymond Mondon – projette d'aménager des arcades dans les rues des Clercs et Serpenoise. « Une nécessité si l'on veut faciliter l'écoulement du trafic », affirmait la mairie dans les colonnes du *Républicain Lorrain*, le 27 août 1960. Les trottoirs n'étaient, semble-t-il, pas assez larges pour permettre aux nombreux piétons de contempler



Une réunion extraordinaire de l'association des commerçants de Metz, appelée alors Sauvegarde du commerce messin, à la brasserie La Cigogne, à Metz, le 2 septembre 1960. Photo Archives RL

les enseignes des commerçants.

« L'expérience a démontré que le client qui pouvait, en toute quiétude, faire du "lèche-vitrine", était un ache-

teur virtuellement conquis », rapportait le journal dans cette même édition. Et d'ajouter : « Désormais, tout commerçant qui entreprendra des transformations de

devantures, se verra imposer la construction d'arcades de profondeurs variables, de 2,60 m à 3,50 m. »

Levée de boucliers des commerçants

Pour les commerçants, la solution est « incohérente ». Jean Watrinet, président de la commission de modernisation des PME (petites et moyennes entreprises, N.D.L.R.), monte au créneau : « La solution en cours [...] risque de nous coûter extrêmement cher et [...] n'offre aucune garantie pour l'avenir. »

Une semaine plus tard, les commerçants du centre-ville, rassemblés en assemblée extraordinaire, votent aux deux tiers contre le projet. Seul un commerçant se prononce en sa faveur.

Face à cette levée de boucliers, la municipalité est contrainte d'abandonner toute réforme, le 13 novembre 1962.

► Les obsèques
avec LIBRA MEMORIA

■ DEMAIN

MAIZIÈRES-LÈS-METZ

Nicole BERTRAND, église à 14h30.

PELTRE

Claude HUMBERT, église à 14h30.

RÉMILLY

Geneviève LEROND, église Saint-Martin à 14h30.

TALANGE

Elvira IGLESIAS, église à 10h30.

► Bloc-notes

Metz

Se renseigner sur le métier de conducteur de car

Jeudi 24 août. De 9h à 12h. Place Auguste Foselle. Présentation du métier de conducteur de car H/F en présence de l'entreprise Transdev et de Pôle emploi avec un bus équipé d'un simulateur de conduite. Information sur les formations et embauches. Pour accéder aux formations de ce secteur, vous devez avoir 21 ans minimum et le permis B. *Gratuit.* Tél. 06 20 03 70 95.